



LA GRAMMAIRE PLUS SIMPLEMENT

Aurore Ponsonnet
avec la collaboration de Muriel **Chaulet**

POUR LES 7 À 107 ANS

30 SÉANCES INDIVIDUELLES

23 SÉANCES EN CLASSE

MATÉRIEL À MANIPULER

RESSOURCES NUMÉRIQUES 

***simpli*GRAM[®]** est une méthode de grammaire simple, logique et efficace qui permet aux apprenants (enfants et adultes) de construire des bases solides en orthographe grammaticale.

J'ai créé cette méthode en 2003 lorsque j'étais orthophoniste. Je la transmets à des professionnels (orthophonistes, enseignants, formateurs, orthopédagogues...) depuis 2006. Ma collaboratrice Muriel Chaulet la transmet, elle, depuis 2018. La méthode simpliGRAM[®] est utilisée avec succès par de nombreux professionnels pour des séances individuelles et collectives.

Code éditeur : 716415
ISBN : 978-2-7256-4489-9
Dépôt légal : mai 2024
© Éditions Retz, 2024



 **Conçu & fabriqué
en France**

Pour plus de lisibilité, nous avons opté pour la forme générique (« enseignant », « apprenant »...) qui inclut tant les femmes que les hommes, sauf à désigner une personne en particulier. Ce choix pragmatique ne minimise en rien les travaux du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes. <http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr>

PRÉFACE

Une grammaire lumineuse

Quand les principes sont clairement énoncés,

Quand les règles comportent des termes simples, transparents et bien définis,

Quand elles s'enchainent logiquement, pour construire un groupe verbal (que l'on conjugue) et des groupes nominaux (que l'on accorde), formant un énoncé à la charpente intelligible,

Quand cette construction passe par la manipulation concrète de briques de couleur, le jeu des formes et des fonctions, l'interprétation des exemples,

Quand l'enseignement grammatical, nourri d'une longue expérience, d'un savoir solide et d'une réflexion profonde acquiert l'efficacité souriante de ce qu'on a su magistralement rendre simple,

Alors la lumière se fait sur ce qui était obscur, confus et rebutant, un jour nouveau se lève sur la maîtrise de la langue ;

Cela s'appelle simpliGRAM®.

Et cela s'appelle Aurore.

Recteur Bernard Cerquiglini

*Professeur émérite de l'Université de Paris
Vice-Président de la Fondation des Alliances françaises
Membre de l'Académie royale de Belgique*

SOMMAIRE

Introduction

Présentation	6
Mode d'emploi	9

Séances

Le mot	15
■ Le nom commun	21
Le genre	27
Le nombre	33
■ Les déterminants	39
■ Le nom propre	45
■ L'adjectif qualificatif	51
Le groupe nominal	57
■ Le verbe	63
Le participe passé	69
Le sujet	75
■ Les pronoms	81
Le complément d'objet direct [COD]	87

Les pronoms COD	93
Le complément d'objet indirect [COI]	97
■ La préposition	103
Les pronoms COI	107
Les compléments circonstanciels [CC]	111
■ Les adverbes	117
■ La conjonction de coordination	121
Le complément du nom	125
Le complément de l'adjectif	131
L'épithète	133
L'attribut du sujet	135
L'attribut du COD	141
Le complément d'agent	143
Les phrases complexes	149
■ La conjonction de subordination	153
Le pronom relatif	155
<i>Ressources numériques</i>	157



Ancienne orthophoniste (ayant exercé de 1999 à 2009), formatrice en orthographe auprès d'adultes, autrice de nombreux ouvrages, d'une application (superOrthographe pour digiSchool), de quiz, de dictées, de vidéos, chroniqueuse dans un podcast, comédienne et professeure d'improvisation théâtrale (entre 2008 et 2016), **Aurora Ponsonnet** transmet sa passion pour la langue française de manière ludique et humoristique, notamment sur les réseaux sociaux (@APonsonnet sur X).
Son site : www.ecrireetparler.fr

Ancienne enseignante en école maternelle et élémentaire, directrice d'école et maitresse/formatrice de professeurs des écoles (ayant exercé de 1997 à 2017), **Muriel Chaulet** est formatrice en orthographe et rédaction des écrits professionnels auprès d'adultes.

Elle est la dirigeante d'Orthographe Formation, organisme de formation qu'elle a créé en 2015. Elle découvre simpliGRAM® en 2015 et transmet la méthode à des professionnels depuis 2018.

Son site : www.orthographeformation.com



PRÉSENTATION

La méthode simpliGRAM® est née de :

- mon **expertise d'orthophoniste** prenant en charge des enfants porteurs de troubles neurodéveloppementaux en langage écrit et en cognition mathématique ;
- mes **formations destinées à la prise en charge des troubles de la cognition mathématique et du raisonnement**, basées sur la manipulation ;
- ma **passion pour la langue française et mes compétences de formatrice en orthographe**.

LA GENÈSE DE LA MÉTHODE

Lorsque j'étais orthophoniste, j'utilisais avec mes patients porteurs de troubles de la cognition mathématique et du raisonnement du matériel adapté, notamment des briques de construction en bois et des cubes de couleur. La **manipulation** permet de développer les compétences cognitives comme la conservation, la classification, la sériation, la combinatoire et l'inclusion.

Ajouter, supprimer, permuter, remplacer... : un grand nombre d'actions mathématiques recoupaient les manipulations que nous faisons également sur les mots et les phrases avec les patients¹. Comme je souhaitais rendre le **découpage grammatical plus concret**, je me suis mise à utiliser les briques pour découper les phrases en plusieurs parties (fonctions) et des cubes de couleur pour représenter les natures de mots. Cela aidait aussi à travailler la segmentation (*l'arbre* : deux mots, deux cubes). M'est alors venue l'idée de dessiner une **commode dans laquelle les mots pourraient se ranger**, ce qui permettait de mettre en valeur la notion de **nature** (un tiroir/une couleur = une nature de mots). J'ai ensuite longuement réfléchi à **l'ordre** dans lequel il fallait aborder chaque nature et chaque fonction. J'ai enfin ajouté des schémas (verbes, fonctions...), des étiquettes et des tableaux permettant d'enrichir la **multimodalité** de la méthode, et amélioré les **définitions** pour qu'elles soient concises et simples.

La méthode simpliGRAM® était née !

LES GRANDS PRINCIPES

De l'implicite à l'explicite

Qu'est-ce que la grammaire ? La définition simple qu'en donne Ferdinand Brunot à l'orée du xx^e siècle est lumineuse : « C'est l'explication des rapports par lesquels les mots s'unissent entre eux². » Partir de ce qu'est un mot pour ensuite étudier la nature des mots et les rapports qu'ils tissent entre eux : telle est la démarche de simpliGRAM®.

Plus précisément, avant « l'explication », la méthode part des **connaissances implicites** qu'ont les apprenants de ces rapports entre les mots. De fait, c'est aux alentours de 2 ans que le jeune enfant, souvent qualifié de « linguiste en herbe³ », commence à maîtriser le système phonologique de la langue. Vers 5 ans, il a construit, en écoutant et en parlant, un certain nombre de règles morpho-syntaxiques. L'enfant fait, pour ainsi dire, de la grammaire⁴ sans en avoir conscience et maîtrise déjà un certain nombre de règles (qu'il s'agit ensuite de formaliser). Ferdinand Brunot précisait de même : « L'enfant n'ignore aucune de ces façons d'exprimer les rapports [entre les mots], il pratique même couramment ces procédés, il en a le sens. Il s'agit, d'abord, de développer ce sens, de le rendre conscient, ensuite de familiariser l'élève avec toutes les constructions, les variations de mots, les agencements de phrases [...] ; en même temps de l'exercer à s'en servir avec une entière justesse⁵. »

simpliGRAM® propose une démarche à la fois inductive et explicite :

- L'approche est d'abord **inductive**, fondée sur les connaissances innées des apprenants et une démarche de **découverte active**. Les apprenants sont actifs et engagés dans la réflexion tout au long des séances, construites à partir de leurs exemples et corpus personnels (voir p. 8).
- Rapidement introduit mais toujours simple, le métalangage ici appris (voir p. 7) participe à la **clarté cognitive** et permet de s'approprier pleinement les notions pour pouvoir ensuite s'en resservir.

Pour mieux s'approprier et assimiler les concepts fondamentaux ici visés (les différentes natures et fonctions, l'accord, la conjugaison...), les apprenants vont :

- manipuler des objets ;
- utiliser des aides visuelles ;
- comprendre et retenir des définitions simples ;
- automatiser leurs connaissances et les mobiliser lors du passage à l'écrit.

LES NOTES SONT À CONSULTER EN P. 160.

La manipulation

Piaget écrivait déjà en 1973 : « Les jeunes enfants apprennent en faisant, en parlant et en réfléchissant à leurs actions. Ils construisent leur propre connaissance des mathématiques en se servant de matériel concret et de situations naturelles⁶. » Avec simpliGRAM®, les apprenants vont construire leurs connaissances grammaticales de la même façon. La **manipulation** de cubes et de briques, mais également d'images et d'étiquettes (mots/phrases) vise à aider à l'élaboration de représentations mentales.

En manipulant, les apprenants :

- **perçoivent les mots comme étant des unités bien distinctes** en les découpant et en créant des étiquettes qu'ils peuvent déplacer ;
- posent les cubes (natures des mots) sur les briques (fonctions) et comprennent que **les natures sont incluses dans les fonctions** ;
- peuvent **déplacer, associer, ajouter, supprimer** des cubes et des briques et en déduire des règles ; expérimentent concrètement le résultat de leur manipulation (un mot peut avoir une fonction ; il peut également être enrichi pour devenir un groupe de mots tout en conservant la même fonction ; un mot/un groupe de mots peut être remplacé par un autre mot – le pronom – sans changer de fonction mais en changeant parfois de place, etc.) ;
- **ont droit à l'erreur** (ils peuvent effectuer plusieurs manipulations avant de trouver la bonne).

La manipulation permet de se libérer de tâches dites de bas niveau qui peuvent mener à une surcharge cognitive (par exemple, le geste graphique pour certains enfants) et de capter l'attention et la concentration. Elle est surtout **au cœur de la démarche active, quasi scientifique qui se met en place** – hypothèse, manipulation permettant de la tester, jugement sur sa validité⁷.

Le passage à l'abstraction est facilité par l'acquisition et l'appropriation d'un langage clair et précis accompagnant la manipulation. De fait, toutes ces activités sont systématiquement accompagnées d'une verbalisation et on conserve une trace écrite de tout ce qui est produit pendant la séance (cf. le cahier de l'apprenant, p. 8).

Les aides visuelles

Les messages que l'on reçoit en provenance de l'extérieur peuvent être de différentes natures (visuelle, auditive, kinesthésique, gustative, olfactive). Ces informations sensorielles sont traitées pour être mises ensuite en mémoire.

C'est la combinaison de toutes ces perceptions qui permet l'identification de l'information et la mémorisation, « large-ment pluri-modale⁸ ».

Les activités de manipulation sont ici renforcées par des outils visuels :

- les couleurs des cubes ;
- la commode dans laquelle on range les mots ;
- les schémas représentant les verbes et les fonctions dans les phrases ;
- etc.

Le métalangage

Le préfixe grec μετά veut dire *après, au-delà, avec*. Le *métalangage*, c'est donc le fait de pouvoir revenir sur le langage, de parler sur lui, de le décrire.

LES DÉFINITIONS

Les définitions que l'on trouve dans certaines méthodes peuvent induire l'apprenant en erreur.

EXEMPLE SOUVENT RETROUVÉ → *Le déterminant est un petit mot qui se met devant le nom commun.*

Or le déterminant :

- n'est pas toujours un petit mot (ex. : *plusieurs, quelques, quatre-vingt-dix*) ;
- n'est pas toujours juste devant le nom (ex. : *ces très fortes pluies*) ;
- peut aussi précéder un nom propre (la *Loire*).

Dans *simpliGRAM*,
les définitions sont toujours vraies,
affirmatives, concises,
et contiennent des mots simples,
déjà abordés précédemment.

Respecter l'ordre préconisé est donc important.

EXEMPLE → *Le déterminant est l'accompagnateur quasi obligatoire du nom.*

De même, on ne parle pas de la **place** des mots dans une phrase. Le sujet n'est pas toujours *avant* le verbe (ex. : *Où vas-tu ?*), les compléments ne sont pas toujours *après* le verbe (ex. : *Je les attends ; chaque jour, elle lit*), etc.

L'ÉTYMOLOGIE

Connaitre l'étymologie des mots
permet de les comprendre
en profondeur.

Revenir à l'étymologie des mots permet de les rapprocher de quelque chose de connu, de concret, et de ce fait, de mieux les comprendre et donc de les mémoriser.

Le mot pronom vient du latin *pronomen*, lui-même composé de *pro* (pour, à la place de) et *nomen* (nom).

EXEMPLE → « Si je dis que je vais **pour** toi à la pharmacie, j'y vais à **ta place**, tu ne viens pas avec moi. De même, le pronom vient à la **place** du nom ou du groupe de mots, pas avec ceux-ci. »

LES RÈGLES

Commencer par la règle générale
et aborder les exceptions
dans un second temps.

Il s'agit de privilégier au maximum les **régularités**, ce qui permet de rassurer les apprenants et de leur donner des repères stables lors du passage à l'écrit.

EXEMPLE → Si on a compris la notion de pluriel (au moins deux entiers) et qu'on applique la règle générale (les noms font leur pluriel en -s), on a peu de chance de faire une erreur.

LES EXEMPLES

Pour appliquer une règle d'orthographe grammaticale au moment du passage à l'écrit, on doit **identifier la nature du mot** que l'on écrit. Il est important que l'enseignant propose des exemples très variés (de plusieurs catégories) de chaque nature de mot pour que l'apprenant identifie la nature des mots dans n'importe quel contexte.

EXEMPLE → Le nom commun peut être un animal, un objet, une personne, et aussi un lieu, un élément naturel et un nom abstrait (concept, émotion, défaut).

L'apprenant n'aura ainsi pas de difficulté à mettre au pluriel des mots comme *mardi, euro ou bonheur* et il pourra distinguer les noms *travail, réveil, essai, envoi* des verbes conjugués *travaille, réveille, essaie, envoie*.

L'ACCORD ET LA CONJUGAISON

Distinguer accorder et conjuguer
pour bien orthographier.

Voici des erreurs que l'on peut rencontrer et les réponses fréquentes à la question « Pour quelle raison as-tu écrit ces mots comme cela ? ».

EXEMPLES → • « Ces camions passes. » → « Le verbe s'accorde avec le sujet, il est au pluriel, j'ajoute un s. » • « Il se méfi. » → « J'ai accordé le verbe avec il, si le pronom était elle, j'aurais ajouté un e. » • « Il a dormit. » → « Le sujet est il, le verbe se termine donc par -t. »

Ces explications sont révélatrices. Le point commun entre ces erreurs est que les apprenants confondent souvent l'accord et la conjugaison. Et si les mots que l'on employait dans certaines règles induisaient les apprenants en erreur ? En effet, si la personne dit qu'elle a **accordé** le verbe au pluriel en ajoutant un s, n'a-t-elle pas suivi la « bonne règle » ?

Dans *simpligram*®, on utilise les métaphores suivantes :

- certains mots se mettent **d'accord** entre eux ;
- d'autres **se marient**.

ACCORDER

On **accorde** en genre et en nombre :
le nom avec son déterminant
(cette amie, ces amies),
l'adjectif avec le nom ou le pronom
auquel il se rapporte
(grands hôtels ; elle est grande),
le participe passé avec le sujet ou le COD
(elles sont parties ; il les a vues).

Pour accorder au féminin,
on ajoute un **e** ; pour accorder au pluriel,
on ajoute un **s** (parfois un **x**).



CONJUGUER

On **conjugue** le verbe avec le sujet.
Les terminaisons du verbe varient
selon la personne, le temps et le mode
(ex. : -e, -s, -t, -ons, -ez, -ent).

Ainsi, on peut expliquer
qu'aux temps composés,
l'auxiliaire **se conjugue** avec le sujet
et le participe passé peut **s'accorder**
avec le sujet ou avec le COD.

LES HOMOPHONES

Aborder les homophones
sans les opposer pour éviter
les confusions.

Comme les homophones grammaticaux (à/a ; on/ont ; et/est...) sont souvent confondus, on a tendance à créer des leçons spécifiques en les présentant en opposition et en les comparant¹⁰.

Or, présenter les homophones en opposition, c'est comme présenter des sœurs jumelles à quelqu'un en lui disant : « Je te présente Julie et Julia. Voici quelques astuces pour les distinguer : Julie est plus grande que Julia et elle n'a pas de grain de beauté. Julia a une voix grave et un grain de beauté sur le menton... » Pour les différencier, il faudra en permanence les comparer, et ce, sans aucune certitude de retenir qui est qui ! Alors que si vous rencontrez Julie, que vous apprenez à la connaître et que plus tard, vous rencontrez sa sœur Julia, pensez-vous que vous les confondrez ?

Présenter les homophones en opposition alors que l'apprenant ne connaît pas encore les différentes natures grammaticales

s'avère inefficace, voire source de confusions. Au moment d'écrire les sons ou les syllabes, il va « convoquer » les différentes orthographes et utiliser des astuces du type « Si on peut remplacer par *avait*, on ne met pas d'accent ». Ces astuces n'aident pas la plupart des apprenants, qui retrouvent souvent l'astuce mais... pas toujours la solution.

EXEMPLE → « Il [a] des amis ». Peut-on remplacer par *avait* ? Oui. Mais dans ce cas, doit-on mettre un accent ou pas ?

Quand on apprend l'orthographe d'un mot, est-il pertinent d'évoquer toutes les orthographes possibles de ce mot (*maison* pourrait s'écrire *mézon*, *maizon*, *méson*, *meison*) ? Non ! Dans simpliGRAM®, **les mots qui ont un homophone sont présentés seuls, uniquement au sein de leur catégorie et dans différents contextes.**

EXEMPLE → Le verbe *avoir* au présent à la 3^e personne du singulier s'écrit *a*, comme dans : *On a de la chance ; elle n'a pas compris ; tout le monde a faim...*

On ne précise pas qu'un autre mot s'écrit *à* (avec un accent grave) et on ne dit pas non plus que « le verbe *avoir* s'écrit *a* et qu'il n'a pas d'accent ». Ce faisant, on évite les formules négatives, car celles-ci induisent en erreur (« Ah, il pourrait avoir un accent ? ») et surchargent cognitivement... inutilement.

CRÉER DES CORPUS PERSONNALISÉS

Partir du vocabulaire de l'apprenant
pour renforcer sa motivation.

Les exemples prototypiques tout faits que l'on trouve généralement dans les manuels de grammaire peuvent être éloignés des préoccupations et des connaissances des apprenants. Dans simpliGRAM®, **les corpus sont personnalisés.** On demande aux apprenants de donner des exemples, de compléter des étiquettes vierges, de compléter des fiches et d'enrichir des jeux avec des **exemples personnels**. Ces derniers leur parlent donc et permettront à la notion que l'on travaille d'être mieux intégrée. Ils peuvent également faire appel à leurs émotions.

EXEMPLE → « Ajoute à la liste ton animal préféré, le métier que tu rêves d'exercer, le défaut que tu détestes... », ce qui permet de **renforcer la mémorisation**¹¹.

En utilisant comme matériel de départ les mots et les phrases des apprenants, on évite de plus qu'ils soient confrontés à des faits de langue qui ne leur parlent pas ou à des mots inconnus qui pourraient être un obstacle. On permet également l'enrichissement du vocabulaire, en complétant parfois les listes de mots ou les phrases spontanément créées.

À NOTER → Laisser les apprenants créer leur propre corpus ne veut pas dire les laisser inventer l'orthographe. Comme le dit André Ouzoulias, « l'erreur d'orthographe lexicale ne peut que nuire à la mémorisation du lexique orthographique¹² ». Certains outils permettant aux apprenants de rechercher les mots par le premier son qui les compose peuvent être très aidants¹³.

MODE D'EMPLOI

POUR QUI ?

Les modalités peuvent être variées :

→ en classe ordinaire

(ou Seqpa, ULIS, FLE) :

- en groupe classe ;
- en petits groupes ;

→ en petits groupes avec :

- l'enseignant spécialisé chargé des aides

à dominante pédagogique ;

- le formateur en photographie, FLE... ;

orthographe, FLE... ;

→ en séances individuelles avec :

- l'orthophoniste (auprès d'enfants ou d'adultes porteurs de troubles neurodéveloppementaux) ;
- l'orthopédagogue (auprès d'enfants en difficulté scolaire)
- le formateur (auprès d'adultes).

La méthode est à destination de différents types d'apprenants (enfants, adolescents, adultes, primo-arrivants...) de niveaux variés et elle peut être prise en mains par différents professionnels :

- **enseignant**, enseignant spécialisé chargé des aides à dominante pédagogique (ex-maitre E),
- **orthophoniste** prenant en charge des enfants porteurs d'un trouble spécifique des apprentissages avec déficit de la lecture et de l'expression écrite (anciennement appelé dyslexie/dysorthographe),
- **professeur** de FLE, orthopédagogue, formateur en orthographe...

Elle propose le déroulement de séances individuelles et de séances en classe (facilement transposables pour des groupes hors contexte scolaire). Ce sera à l'adulte d'adapter les séances à partir de ces trames.

À NOTER POUR LES SÉANCES EN CLASSE → La méthode ne fait pas référence à des niveaux de classe ou d'apprentissage. Elle peut s'utiliser en élémentaire et au collège. Les natures et les fonctions peuvent être retravaillées chaque année avec une approche spiralaire : on aborde de nouvelles connaissances en revenant sur celles déjà vues. Cette réactivation permet de consolider les apprentissages.

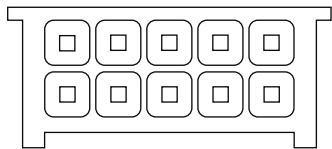
UNE PROGRESSION LOGIQUE

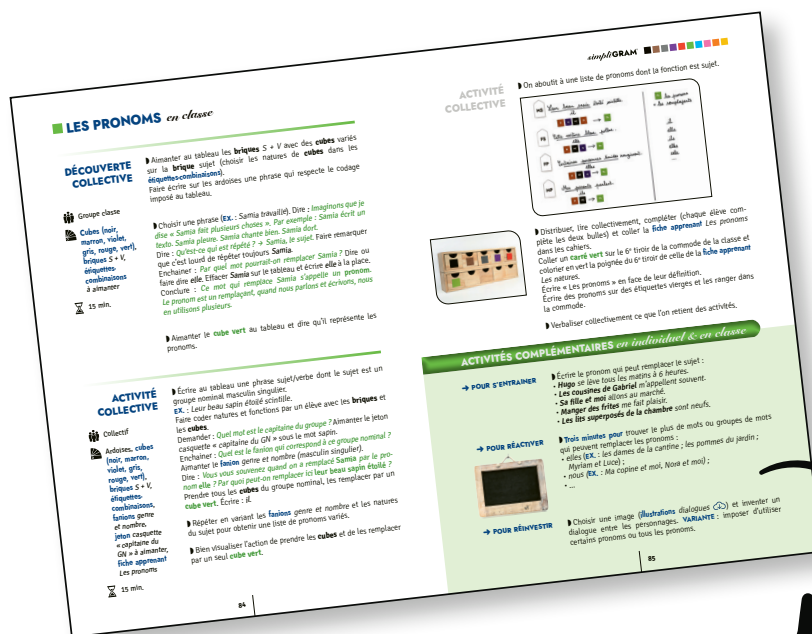
Suivre la méthode simpliGRAM®, c'est comme **construire un immeuble** (les fondations, les murs de façade, le plancher, les étages...). On commence par aborder les **mots qui s'accordent entre eux** (noms, déterminants, adjectifs). On peut ensuite **introduire le verbe et la fonction sujet pour entrer dans la phrase**. Puis les notions s'enchaînent logiquement pour **enrichir la phrase** (le pronom avec le sujet, la préposition avec le complément d'objet indirect, l'adverbe avec les compléments circonstanciels...).

Expliquer l'utilité de la leçon. Il est primordial que les apprenants comprennent l'utilité de ce qu'ils vont apprendre pour qu'ils soient impliqués et motivés. On veillera donc à ce que chaque notion étudiée trouve sa justification concrète et illustrée au service de l'expression et de la compréhension orales et écrites.

Cadre. On donne le cadre aux apprenants avant de commencer. On leur présente ainsi un objectif atteignable et une vision globale de ce qu'ils doivent connaître.

EXEMPLE → on leur montre la **commode à mots** (réelle ou dessinée) et le **schéma des fonctions 6** et on leur dit : *Il existe 11 natures de mots et 9 fonctions principales dans la phrase. Lorsque l'on connaît 6 natures et 3 fonctions, on a déjà des repères suffisants en grammaire pour bien comprendre et bien s'exprimer à l'oral et à l'écrit. Chaque nature a une couleur et un tiroir. On va remplir au fur et à mesure la commode et le schéma¹⁴. Pour avoir un bon niveau en orthographe, il faudra aussi comprendre ce qu'est un accord (en genre et en nombre), une conjugaison et connaître les terminaisons les plus fréquentes des verbes.*





(communes aux séances individuelles et en classe)

Ces activités visent à augmenter la fréquence d'exposition aux notions entraînées et aux structures cibles en en faisant varier les modalités.

• **Pour s'entraîner** → exercices individuels d'entraînement à faire dans le cahier de l'apprenant. Courts, ils consistent le plus souvent à coder ou à créer des phrases avec des contraintes de natures et de fonctions.

• **Pour réactiver** → activités à faire régulièrement pour permettre l'automatisation.

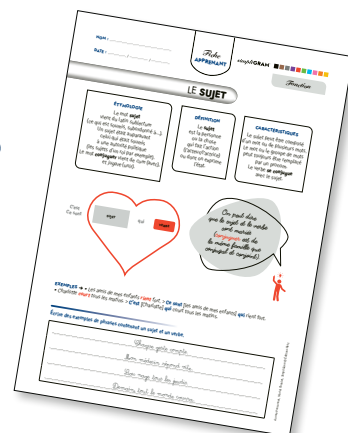
L'activité « trois minutes pour » est ritualisée : il s'agit, en trois minutes, d'écrire sur une ardoise le plus de mots ou phrases possible en lien avec une consigne.

• **Pour réinvestir** → produire des écrits courts en relation avec la nature ou la fonction travaillée.



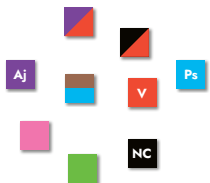
Le nom des documents disponibles dans les ressources numériques est mis en valeur en bleu gras (ex. **étiquettes-mots** adjectifs).

Les **fiches apprenant** vierges sont à personnaliser par l'apprenant. Elles sont également disponibles en version corrigée (cf. page finale de chaque notion).

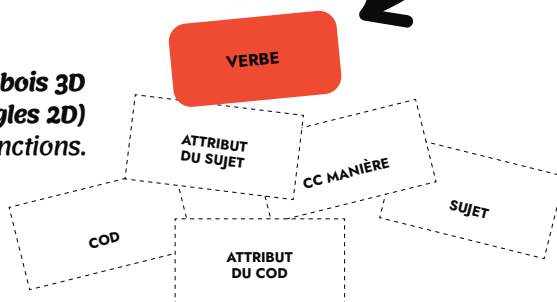


LE MATÉRIEL À UTILISER

Cubes en bois 3D
(ou carrés 2D)
représentant les natures.



Briques en bois 3D
(ou rectangles 2D)
représentant les fonctions.



Jetons en bois 3D
(ou ronds 2D)
représentant
la ponctuation
ou le noyau
(« capitaine ») du
groupe nominal.



Aide-mémoire : Fascicule conçu pour l'enseignant/formateur dans lequel il trouvera des définitions plus précises des natures et des fonctions.

Tout le matériel 2D est disponible
à la fin de l'ouvrage ou à télécharger ,
à imprimer puis à plastifier,
à coller ou à aimanter.

Matériel 3D

- ✓ Vous trouverez une **commode 10 tiroirs (5 + 5)** dans les magasins de décoration, de bricolage ou de jardinage.
 - ✓ Les **cubes, briques et jetons en bois** sont disponibles sur les sites de jeux, comme <https://toutpourlejeu.com>. Ils sont :
 - en bois coloré, pour des cubes directement utilisables ;
 - en bois neutre, à personnaliser. Il faut coller sur chacun les étiquettes (à imprimer sur des feuilles autocollantes) disponibles dans les ressources numériques (**fiche Matériel individuel** à coller .
 - ✓ Les **étiquettes** à imprimer sur des feuilles A4 autocollantes et à coller sont fournies dans la **fiche Matériel 3D** .
- À NOTER** → Pour les cubes bicolores et les briques fonctions, une impression sur feuilles autocollantes est impératif.
- 



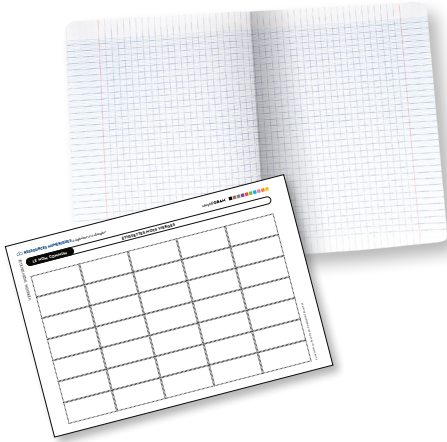
À NOTER → Pour les cubes bicolores et les briques fonctions, une impression sur feuilles autocollantes est impératif.

SÉANCES INDIVIDUELLES

Les indispensables

- Grand cahier* (24 x 32 cm), appelé *Cahier de l'apprenant*.
- Ardoise, feutres, colle et ciseaux.
- Stock d'**étiquettes-mots** vierges  pour écrire les mots à ranger dans la commode ou les enveloppes.

*Le **cahier de l'apprenant** permet de garder une trace écrite, formelle, personnalisée des apprentissages menés en séances. Il pourra y coller les schémas, les mots, les phrases, les textes distribués ou créés de manière collaborative. C'est l'espace pour écrire ses productions, mais également synthétiser, si souhaité, ce qui sera énoncé et compris des séances.



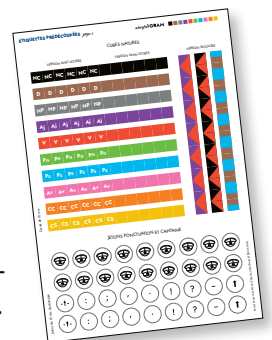
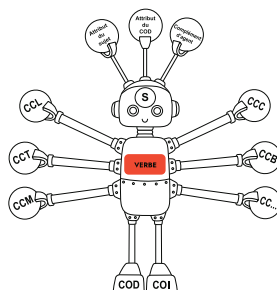
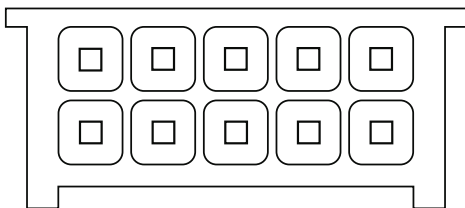
Matériel 3D

- **Commode 10 tiroirs en bois** : utilisée quotidiennement, elle permet de ranger les mots séparément et de mieux mémoriser leur nature (une nature = un tiroir/une couleur).
- **Cubes** représentant les natures de mots en bois coloré ou en bois neutre (avec **étiquettes**  à coller).
- **Briques** en bois représentant les fonctions (avec **étiquettes**  à coller).
- **Jetons ponctuation/Jeton « capitaine »** (noyau du groupe nominal) en bois (avec **étiquettes**  à coller).



Matériel 2D

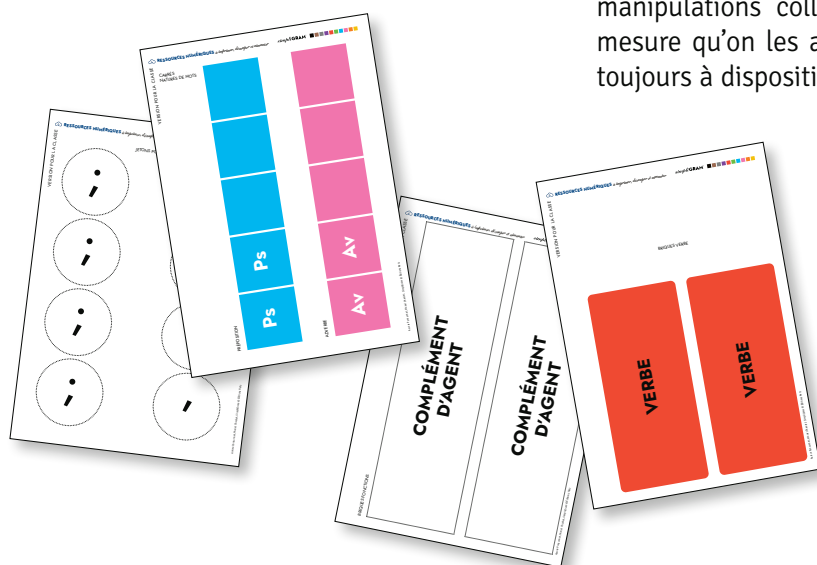
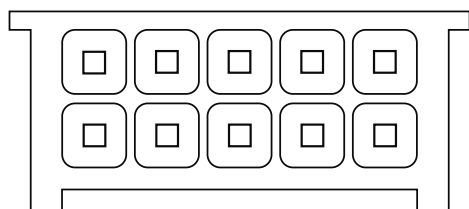
- **Commode schématisée**, disponible dans les ressources numériques (**fiche La commode** et **fiche apprenant Les natures** .
- **Cubes, briques et jetons**, disponibles sous forme d'étiquettes prédécoupées en fin d'ouvrage (p. 161-162). Bien veiller à les plastifier.



Plus de 200 ressources
numériques à télécharger

Étiquettes-mots/phrases, schémas
des fonctions ou robot des fonctions, etc.
(cf. présentation p. 157).

SÉANCES EN CLASSE



Les indispensables

- Grand cahier* (24 x 32 cm), appelé *Cahier de l'apprenant* (un pour chaque élève).
- Ardoise, feutres, colle et ciseaux.
- Stock d'**étiquettes-mots** vierges pour écrire les mots à ranger dans la commode ou les enveloppes.

*Le **cahier de l'apprenant** permet de garder une trace écrite, formelle, personnalisée des apprentissages menés en séances. Il pourra y coller les schémas, les mots, les phrases, les textes distribués ou créés de manière collaborative. C'est l'espace pour écrire ses productions, mais également synthétiser, si souhaité, ce qui sera énoncé et compris des séances.

Matériel 3D

Commode 10 tiroirs en bois : utilisée quotidiennement, elle permet de ranger les mots séparément et de mieux mémoriser leur nature (une nature = un tiroir/une couleur), de rendre les séances vivantes et de créer de nombreuses activités.

Matériel 2D

• **Commode schématisée** : disponible dans les ressources numériques (**fiche** *La commode* et **fiche apprenant** *Les natures*).

• **Carrés** (*natures*), **rectangles** (*fonctions*), **ronds** (*punctuation et « capitaine du GN »*) à aimer pour les manipulations collectives. Ils sont apportés au fur et à mesure qu'on les aborde. Ils restent aimantés au tableau, toujours à disposition pour les activités.



**Plus de 200 ressources
numériques à télécharger**

Étiquettes-mots/phrases,
schémas des fonctions
ou robot des fonctions, etc.
(cf. présentation p. 157).

■ LE NOM COMMUN *en individuel*



Demander à l'apprenant de circuler dans la pièce avec un paquet d'**étiquettes-mots** vierges. À chaque fois qu'il voit une chose ou une personne qui répond à la question « *Qu'est-ce que c'est ?* », il écrit la réponse (le nom commun sans article) sur une étiquette (ex. : verre, trousse, femme, cahier, fenêtre, plafond, tapis, élève...).



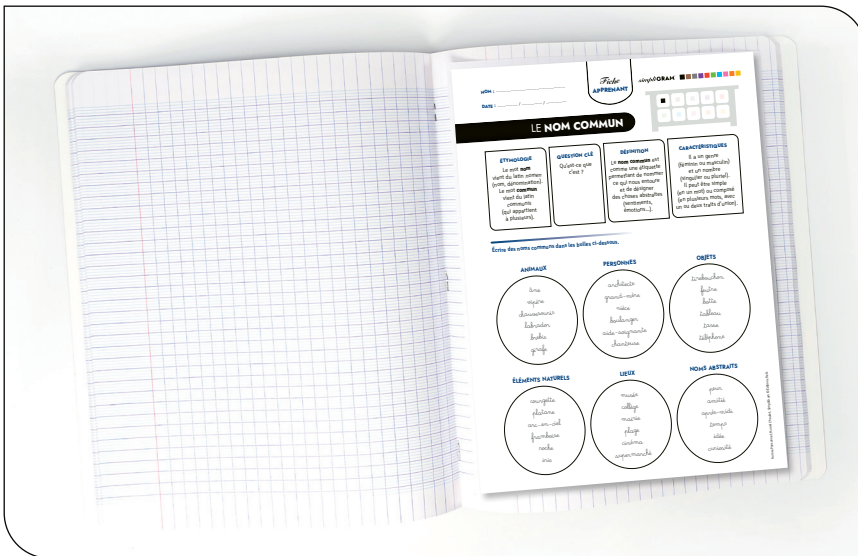
Allonger la liste en imaginant que l'on est dans la rue, dans la forêt, sur la plage..., en nommant tout ce qu'on imagine. Faire de même avec des émotions, des qualités... (noms abstraits). Montrer des **illustrations noms communs**. Compléter les **étiquettes-mots** vierges avec tous ces noms.



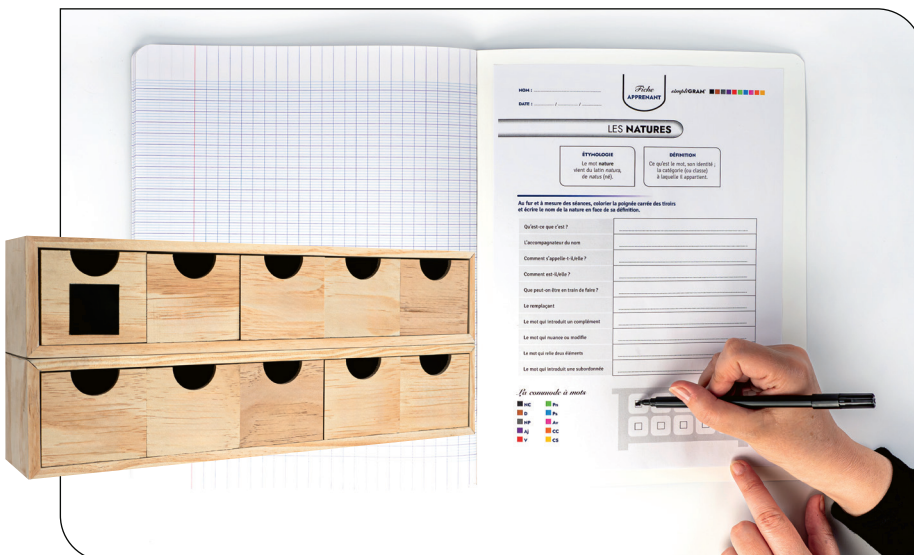
Poser le **cube noir** sur la table et dire : *Ces mots qui servent à nommer ce qui nous entoure s'appellent des noms communs. Ce cube noir les représentera.* Demander à l'apprenant de répartir ses **étiquettes-mots** dans six **enveloppes catégories** (objets, animaux, personnes, éléments naturels, noms abstraits, lieux).



Proposer éventuellement des sous-catégories (fruits, fleurs, poissons, oiseaux, métiers, personnes de la famille, qualités, défauts, émotions...) pour ajouter des **étiquettes-mots** dans chaque enveloppe.



Coller la **fiche apprenant** *Le nom commun* dans le cahier et lire à voix haute ce qui est écrit dans les encadrés. Demander à l'apprenant de compléter la fiche avec des exemples qu'il aura choisis. Si nécessaire, lui poser des questions comme : **Quel est ton animal préféré ? Quel légume as-tu mangé hier ?...**



Coller un **carré noir** sur le 1^{er} tiroir de la commode et compléter la **fiche apprenant** *Les natures*. Colorier le 1^{er} tiroir de la commode en noir et écrire « nom commun » dans le tableau.

DÉCOUVERTE COLLECTIVE



Groupe classe



3 Post-it par élève,
cube noir
à aimer



15 min.



► Coller un Post-it sur le tableau. Dire : *Qu'est-ce que c'est ?*
→ *C'est un tableau.*

► Prononcer le mot « tableau » et l'écrire sur le Post-it.

► Distribuer trois Post-it à chaque élève.

Dire : *Pendant cinq minutes, vous allez coller vos Post-it sur différents objets de la classe.*

Accrocher ensuite quelques Post-it au tableau et dire : *Quel est le point commun entre tous ces mots ?*

Recueillir et noter les propositions des élèves (**EX.** : *Ce sont des objets, des choses, ça dit leur nom...*).

► Dire : *Ces mots qui servent à nommer ce qui nous entoure, à dire « ce que c'est » s'appellent des noms communs.*

Écrire au tableau « Le nom commun » et sa question clé : « Qu'est-ce que c'est ? »

Aimer au tableau le **cube noir** et dire qu'il représente les noms communs.

► Il faut passer à l'étape suivante pour généraliser le concept et ne pas induire l'idée que les noms communs désignent seulement des objets.

ACTIVITÉ EN GROUPES



Groupes de 2
à 4 élèves



Feuilles A4
(1 par groupe),
étiquettes-mots
vierges, fiches
apprenant Le mot
et Les natures



30 min

► Constituer des groupes et distribuer une feuille A4 par groupe.
Dire : *Pendant 10 minutes, vous allez faire un voyage imaginaire et noter sur votre feuille tous les mots qui répondent à la question « Qu'est-ce que c'est ? » pour nommer ce qui vous entoure.*

Proposer des voyages différents selon l'âge, le niveau et les centres d'intérêt de la classe : dans l'espace, dans la rue, au Moyen Âge, au CDI, au parc, chez le médecin, à la campagne, en concert, chez un influenceur, en famille...

Afficher les listes de chaque groupe au tableau, lire les noms communs proposés. Les valider en revenant sans cesse à la question « Qu'est-ce que c'est ? ».

On constitue ainsi une banque de noms communs riche, variée et adaptée à la classe.

► Demander aux élèves comment on pourrait classer ces noms communs. Guider les réponses pour obtenir les six catégories de noms communs : objets, animaux, personnes, lieux, éléments naturels et noms abstraits.

Tracer six colonnes au tableau et y écrire sous la dictée des élèves les noms communs trouvés.

ACTIVITÉ EN GROUPES



Les noms communs abstraits sont plus difficiles à identifier et seront certainement moins nombreux.

Dire : *Je ressens une envie de taper, de crier, une boule au ventre. Qu'est-ce que c'est ? La colère. C'est donc un nom commun.*

Compléter la colonne « Noms abstraits » en demandant aux enfants de nommer des sentiments, des émotions, des idées...

► Distribuer, lire collectivement, compléter (chaque élève choisit cinq mots parmi ceux qui sont écrits au tableau pour chaque catégorie) et coller la **fiche apprenant** *Le nom commun* dans les cahiers.

► Coller un **carré noir** sur le 1^{er} tiroir de la commode de la classe et colorier en noir la poignée du 1^{er} tiroir de celle de la **fiche apprenant** *Les natures*.

Écrire « Le nom commun » en face de sa définition.

Écrire les noms communs des six colonnes sur des étiquettes vierges et les ranger dans le 1^{er} tiroir de la commode.

► Verbaliser collectivement ce que l'on retient des activités.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES *en individuel & en classe*

→ POUR S'ENTRAINER

► Écrire cinq noms communs :

- de chaque catégorie de noms communs ;
- que tu trouves jolis ;
- qui commencent par la lettre *a, b, c...* ;
- que tu n'aimes pas ;
- qui te font penser aux vacances ;
- ...

→ POUR RÉACTIVER



► **Trois minutes pour** trouver le plus de noms communs (sur ardoise) : féminins ; masculins ; de telle catégorie...

► Petit bac avec les six catégories de noms communs ou avec des catégories inventées, qui peuvent être plus ou moins loufoques (à créer avec les propositions des élèves, par exemple : *Ça fait du bruit. / C'est rouge. / Il y en a dans un cartable...*).

→ POUR RÉINVESTIR

► Écrire un portrait chinois (en inventant des catégories) : « Si j'étais un animal/une fleur..., je serais... ».

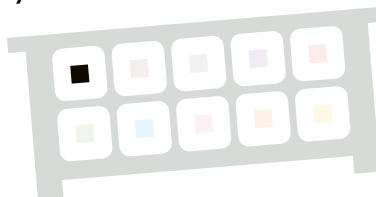
► Écrire un inventaire à la Prévert en variant les lieux : « Dans ma chambre/ma maison/ma ville/mon rêve..., il y a... ».

NOM :

DATE : / /

Fiche
APPRENANT

simpliGRAM



LE NOM COMMUN

ÉTYMOLOGIE

Le mot **nom** vient du latin *nomen* (nom, dénomination).

Le mot **commun** vient du latin *communis* (qui appartient à plusieurs).

QUESTION CLÉ

Qu'est-ce que c'est ?

DÉFINITION

Le **nom commun** est comme une étiquette permettant de nommer ce qui nous entoure et de désigner des choses abstraites (sentiments, émotions...).

CARACTÉRISTIQUES

Il a un genre (féminin ou masculin) et un nombre (singulier ou pluriel).
Il peut être simple (en un mot) ou composé (en plusieurs mots, avec un ou deux traits d'union).

Écrire des noms communs dans les bulles ci-dessous.

ANIMAUX

âne
vipère
chauvesouris
labrador
brebis
girafe

PERSONNES

architecte
grand-mère
nièce
boulangier
aide-soignante
chanteuse

OBJETS

tirebouchon
feutre
botte
tableau
tasse
téléphone

ÉLÉMENTS NATURELS

courgette
platane
arc-en-ciel
framboise
roche
iris

LIEUX

musée
collège
mairie
plage
cinéma
supermarché

NOMS ABSTRAITS

peur
amitié
après-midi
temps
idée
curiosité